

LE THÉÂTRE SOGO BÓ DU MALI

THÉMATIQUE

SALLE MARIONNETTES D'AFRIQUE ET DU JAPON

Rencontre avec le Sogo bó : une performance théâtrale totale

Sogo bó, de *sogo* : animal, signifie "l'animal sort". Il désigne le théâtre de masques et marionnettes qui occupe une place centrale dans la culture de deux peuples étroitement liés du centre du Mali : les Bozo, pêcheurs, et les Bamana, agriculteurs.

Ces spectacles mêlent de nombreuses formes d'expression théâtrale : danses, chants, musique, marionnettes et mascarades (danses masquées). En dehors des représentations régies par le cycle agricole pour les Bamana, et le cycle de la pêche chez les Bozo, les marionnettes sont manipulées lors d'événements importants pour la communauté : mariages, fêtes de circoncisions qui ont lieu tous les dix ans, ou rituels funéraires...

Tous les villageois, sans distinction d'âge ou de sexe, peuvent assister aux représentations qui se déroulent sur la place du village et parfois sur le fleuve chez les Bozos.

Qui se cache derrière les marionnettes ?

Dans de nombreuses sociétés traditionnelles africaines, le jeu des marionnettes est réservé à certains âges de la vie : pour les Bozo et les Bamana, il est spécifique des associations de jeunesse, appelées *ton*, qui regroupent les jeunes hommes d'une même tranche d'âge à la puberté.

À l'écart du village, les jeunes apprennent auprès de leurs aînés à identifier et manipuler chaque marionnette, son histoire, sa valeur symbolique, les chants et rythmes qui lui sont associés. Les femmes ne manipulent pas les marionnettes mais elles prennent une part active lors de la représentation par la pratique des chants.

Les *ton* véhiculent les fondements culturels de la communauté ainsi que ses règles de vie, au rang desquelles la solidarité tient une place importante.

Il était une fois... les marionnettes

La tradition conte de génération en génération le mythe de la création des marionnettes :

Toboji Centa, pêcheur Bozo, fut un jour enlevé par les génies de la brousse. L'un d'eux l'initia à l'art de la marionnette. De retour dans son village situé sur les rives du fleuve Niger, Toboji Centa transmet ce savoir à sa communauté et enseigne aux forgerons-sculpteurs la création des marionnettes.

Les traces historiques du Sogo bó remontent au 14^es. : Ibn Battûta (1305-1377), voyageur tangérois, qui séjourna en 1355 à la Cour de l'Empire du Mali, témoigne de son existence en ces termes :

"... *plaisante manière dont les poètes récitent leurs vers déguisés en oiseaux, à l'intérieur d'une figure de plumes surmontée d'une tête en bois avec un bec rouge*"¹.

Des animaux et des hommes

Les objets théâtraux Bozo et Bamana mettent en scène une foule de figures qui sont issues à la fois des croyances traditionnelles animistes et de la société actuelle :

- les marionnettes zoomorphes, ou animales, illustrent l'importance symbolique des animaux dans l'imaginaire africain. Ainsi chez les pêcheurs Bozo, le bestiaire lié au fleuve est omniprésent : hippopotame, crocodile...
- les marionnettes anthropomorphes, ou humaines, représentent tous les types sociaux, du chef de village, à l'agriculteur, au colon, en passant par les figures mythiques telle Faro, la déesse de l'eau ou encore Yavoroba, incarnation de l'idéal physique et spirituel féminin.

Les types techniques des marionnettes sont également très variés :

- marionnettes-castelets (**Antilope-castelet Inv. 81.4.1**)
- marionnettes zoomorphes à ficelles manipulées par le bas
- marionnettes habitables : de grande taille, elles sont constituées d'une tête animale ou humaine, avec des bras articulés, fixées sur une armature au sommet de la tête d'un danseur-manipulateur
- marottes articulées ou non, etc.

1 : Ibn Battûta, *Travels in Asia and Africa*, 1325-1354

Entre tradition et modernité

À l'image du Mali, entre tradition et modernité, le théâtre de marionnette s'autorise une véritable liberté d'expression. Sans cesse il s'enrichit de nouveaux personnages et thèmes reflétant la modernisation de la société malienne.

Les marionnettes permettent d'évacuer les tensions, de faire part de critiques ou propos qui ne pourraient s'exprimer en dehors du jeu théâtral. Certaines associations les utilisent pour véhiculer des messages de prévention sur le Sida ou d'autres questions socio-sanitaires.

Les matériaux utilisés pour la fabrication des marionnettes témoignent de la créativité de ce théâtre : chambres à air ou cannettes pour les articulations, ornements en papier argenté des paquets de cigarettes pour les représentations nocturnes...

Loin des idées reçues d'un art africain statique et conservateur, ces éléments témoignent de la vitalité d'une pratique artistique et sociale qui sait se renouveler sans renier les fondements de ses origines.



Le cavalier, photo, *Guignol Ségou sur le Niger*, H. Labouret, début 20^e s. Inv 52.49.3

"Vers trois heures trois quart de l'après-midi, je passe devant le village Bambara de Mognogo... et je m'y arrête. Pourquoi ? Je vous le donne en mille ! Pour voir Guignol ! Une tente carrée en étoffe rayée blanc et bleu est installée sur une pirogue, une tête d'autruche emmanchée d'un long cou s'avance... puis deux marionnettes surgissent du milieu de la tente".

Paul Soleillet *Les voyages et découvertes [...] dans le Sahara et dans le Soudan*, Paris, M. Dreyfous, 1881.

Les objets de la collection de Gadagne

Merenkun, Inv. 81.4.1

Cette figure féminine à double face est un élément d'une grande marionnette non-animée. Le piquet, qui constitue le cou de l'animal, est destiné à être emmanché dans une tête plus grande constituant l'élément principal, recevant elle-même en son sommet plusieurs petites têtes (cf. schéma b). La marionnette dans son ensemble est fichée dans la terre lors des représentations. Cette *Merenkun* symbolise la présence des ancêtres, qui sont les garants de la tradition et les intermédiaires entre les divinités et les hommes. L'enchevêtrement de têtes de différentes tailles symbolise la famille au sens large, la communauté... et par extension le lien entre toute les générations passées, présentes ou à venir !



a) *Merenkun*, élément d'une grande marionnette non animée, 20^e s., Mali, Inv 84.1.2
b) Schéma d'une *Merenkun*, grande marionnette non animée

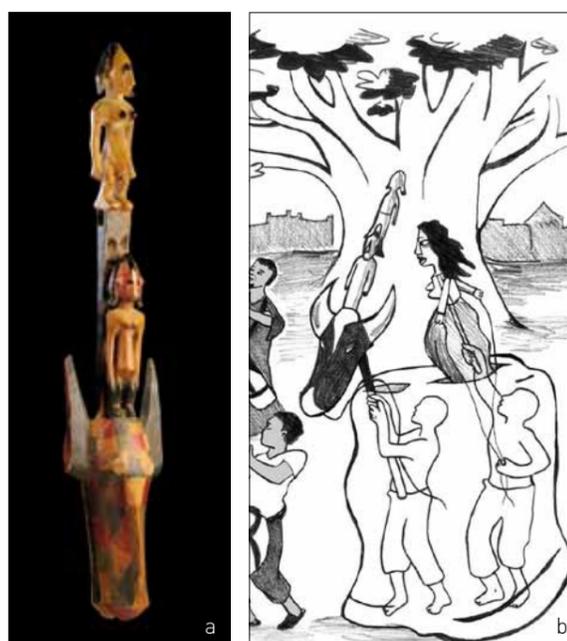
Antilope, marionnette-castelet, Inv. 84.1.2

L'antilope est le symbole identitaire du Mali, signe de courage et de prospérité. Celle-ci est un élément de marionnette-castelet Bamana, surmontée de deux personnages à figure humaine (cf. schéma b).

La tête d'antilope, ici non-articulée, est emmanchée par une tige qui est fixée dans la structure du castelet figurant le corps de l'animal.

Ce type de castelet, toujours pourvu d'une tête d'animal, est constitué d'une cage de bambou recouverte de tissu. Il est fendu sur le dessus afin que les marionnettistes dissimulés à l'intérieur puissent manipuler des petites marionnettes à ficelles ou des marottes.

La marionnette-castelet est une marionnette à part entière : portable, elle peut se déplacer sur l'espace scénique.



a) *Antilope*, élément d'une marionnette-castelet, Bamana, Mali, 20^e s., Inv 41.8.1
b) Schéma d'une marionnette-castelet